

# Le vin, un produit financier performant ?

Certains gestionnaires de patrimoine proposent à leurs clients **d'investir dans le vin, via des fonds de placement**. La valeur des grands crus a, en effet, fortement progressé ces dernières années. Mais que valent réellement ces produits ?

**L**e marché des grands vins attise la convoitise des investisseurs. Comment rester insensible à la progression des grands crus ? La cote des crus de Bordeaux a augmenté de 258 % entre janvier 2004 et octobre 2012 alors que, dans le même temps, le CAC 40, l'indice phare de la Bourse de Paris, perdait 2,22 % (source London International Vintners Exchange ou Liv-ex, bourse d'échange en ligne britannique spécialisée dans la vente de vins). La raison ? Les vins dits « spéculatifs » représentent une petite centaine de marques dont la production n'est pas extensible, alors que la demande devient mondiale et ne cesse de progresser. « *Le marché des grands vins est structurellement haussier et indépendant de l'évolution des marchés financiers* », explique Dominique Goirand, pdg de La Financière d'Uzès.

## Des investissements « liquides »

C'est pourquoi l'idée de proposer des produits financiers basés sur la performance des grands flacons a germé dans l'esprit de nombreux professionnels de la gestion de patrimoine, à l'instar de Patriwine, La Bergère Vintners, Cavissima ou encore R&S Corp, qui, moyennant une mise minimale de 10 000 € (30 000 € pour Cavissima), constituent pour le compte de leurs clients une cave composée de châteaux renommés : Lafite Rothschild, Mouton Rothschild, Latour, Petrus, Cheval Blanc, Haut Brion, Ducru Beaucaillou... Le tout est conservé dans des caves climatisées et sécurisée, situées, pour certaines, dans le port franc de Genève, pour d'autres, en Angleterre, dans

des entrepôts sous douane. Avec, parfois, la promesse d'une plus-value... Si tout se passe bien ! Or les grands crus, comme n'importe quel actif financier, sont sensibles à l'environnement économique et ont déjà subi quelques revers, en 2008, en pleine crise financière, et depuis mi-2011. « *L'engouement pour les grands crus bordelais a été exacerbé par le marché chinois*, explique Angélique de Lencquesaing, associée fondatrice d'iDealwine.com, un site internet spécialisé dans le courtage de vins aux enchères. *Mais nous assistons depuis un an à un retournement de situation. Les Chinois ne sont plus prêts à accepter de fortes hausses de prix.* » Une analyse que confirme Thierry Godet, fondateur de Cavissima. « *Il était intéressant d'acheter de grands crus de Bordeaux dans les années 2000, mais les prix ont aujourd'hui atteint des sommets. La place de Hong Kong regorge de stocks qu'elle a du mal à écouler. Il faut désormais privilégier les vins moins spéculatifs, mais dont la rareté permet aux prix de monter régulièrement.* » Par exemple, le Lafite Rothschild 2008, qui valait jusqu'à 1 100 € la bouteille en mai 2011, ne trouve plus preneur aux enchères qu'en dessous de 750 € la bouteille. Il faut donc que le gérant de votre cave soit assez réactif pour anticiper les mouvements du marché. Or, chez Patriwine, c'est le client qui décide de faire ses arbitrages. Mieux vaut alors suivre au jour le jour le cours des vins !

Deux sociétés de gestions proposent, pour leur part, un produit légèrement différent. Elite Advisers gère, depuis 5 ans, une Sicav de droit luxembourgeois dénommée Nobles Crus. « *Le fonds*